

La grève et les manifestations du 9 avril ne sont qu'un début...

Malgré le silence absolu des médias écrits, radiophoniques ou télévisés sur les appels à la grève et aux manifestations du 9 avril, malgré la haine intégrale envers les ouvriers des partis de droite ou d'extrême droite qui viennent de gagner haut la main les élections départementales, malgré la hargne du patronat contre les grèves et tous les moyens dont il dispose pour se faire entendre, malgré l'hostilité et l'agressivité ouverte de la gauche au gouvernement contre les travailleurs et toutes les mesures qu'elle prend à leur encontre, la journée de grève et de manifestation du 9 avril a été un succès.

Près d'un millier de grèves recensées, plus d'une centaine de manifestations et plus de 300 000 salariés ont manifesté, réussissant à briser le mur du silence et de la soumission organisés par les riches et l'ensemble de leurs serviteurs politiques et médiatiques de droite, d'extrême droite ou de gauche.

Partout, les manifestants, heureux de se retrouver nombreux dans la rue, après si longtemps, ont crié leur refus de l'austérité, de la loi Macron, du blocage des salaires, de la dégradation des conditions de travail et des licenciements alors que les patrons, les actionnaires, les dirigeants s'en mettent plein les poches, augmentent leurs bénéfices, les dividendes, leurs salaires et revenus et que le gouvernement continue à leur distribuer des milliards qu'il vole sur nos emplois, nos salaires, nos retraites, nos allocations familiales et au détriment des services publics, l'hôpital, l'école, les transports, le logement ou la poste.

"Maintenant ça suffit !"

Voilà le sens principal de ce qu'ont dit les manifestants. Certes, il n'y avait pas encore assez de grévistes pour se faire suffisamment entendre et faire reculer patronat et gouvernement.

Mais ce qui est important, c'est que cette journée n'était qu'un petit reflet de la colère qui commence à gonfler dans le pays et qui s'exprime par une multiplication de débrayages et grèves depuis quelques mois pour l'amélioration des salaires, des conditions de travail, contre les licenciements et aussi contre la loi Macron et toutes les lois de régression sociale déjà prises ou que le gouvernement veut encore prendre.

Le blocage de toute circulation d'avions dans le ciel du pays par les aiguilleurs du ciel les 8 et 9 avril ou celui des ondes de radio France par ses salariés pendant presque un mois ne sont que les illustrations les plus



visibles de ce mouvement qui est en train de grandir lentement un peu partout et à qui le 9 avril peut servir d'accélérateur.

Le débrayage à PSA Mulhouse le 23 mars et les 3 jours de grève à PSA Sevelnord un peu plus tard, font partie de ce vaste mouvement encore dans son ébauche. Mais ceux qui se sont déjà déclenchés au lendemain du 9 avril comme à la SNECMA ou chez les facteurs de Cognac, sont peut-être bien le signe d'une nouvelle étape.

Soyons en sûrs, le 9 avril n'est qu'un début.

Grèves importantes dans les collèges et écoles

Jeudi 9 avril, de nombreux enseignants ont fait grève contre le blocage des salaires et le manque d'effectif. Les quatre cinquièmes des 52 enseignants du collège de Fortschwihr étaient en grève contre la suppression de deux postes prévue à la rentrée prochaine. Au collège Félix Eboué de Fessenheim, 21 enseignants sur 24 étaient en grève aussi contre la perte de deux postes... Contrairement à ce qu'il affiche dans ses grands discours sur l'école ou la santé, le gouvernement fait des économies sur tout, dans les écoles, les hôpitaux où il annonce la suppression de 22 000 postes, la Sécu, les logements, la Poste... pour faire des cadeaux à ses amis de la finance ou du patronat.

Manifestation des enseignants et parents d'élèves, jeudi 16 avril à 17 H devant le Conseil Général à Colmar.

PSA Mulhouse, sous-traitants et équipementiers

Le prix à payer

Après avoir annoncé tout d'abord que l'on aurait 7000 véhicules de plus à fabriquer à PSA Mulhouse jusqu'aux congés, c'est maintenant 11 000 véhicules de plus que la direction nous sort de son chapeau.

Tout cela alors que le Système 1 va s'arrêter prochainement et que nombre d'emplois vont être supprimés, aussi bien à l'usine que chez les sous-traitants et équipementiers.

Pour arriver à ses fins, elle veut nous imposer une multiplication des samedis et dimanches gratuits, des journées de 10 heures jusqu'à 23 h pour ceux en équipe d'après midi et jusqu'à 5 h du matin en obligatoire pour ceux de nuit. Elle veut également faire travailler les jours fériés comme le 8 mai pour les deux systèmes, le jeudi 14 mai pour le Système 2 TA et encore le 14 juillet, et tout cela en H+ individuelles mais en horaires affichés, c'est-à-dire obligatoires pour la majorité d'entre nous.

Après nous avoir annoncé une année supplémentaire de blocage des salaires, la direction veut nous imposer de sacrifier nos week-end, notre santé et nos vies personnelles pour s'en mettre encore plus dans les poches...

La direction veut ses bagnoles maintenant et à tout prix. A nous de lui imposer nos conditions : des embauches, le volontariat pour les samedis et le paiement complet des heures effectuées.

Si on le veut, on les tient par les C...

Avec les sous-traitants et les équipementiers, c'est la vie de dizaines de milliers de personnes de toute la région qui va être impactée par les décisions de PSA Mulhouse d'augmenter de manière aussi importante sa production sans embaucher.

Peugeot a un besoin urgent des 20 000 voitures au total qu'il nous impose en plus. Les ventes marchent à fond.

Et puis PSA a déjà fait près d'un milliard de bénéfices l'an passé, Faurecia crève tous les plafonds des bénéfices...

Ils ont besoin de nous et ils ont plein de cash... C'est le moment ou jamais de leur péter une grève et d'exiger ce qu'on veut.

La grève ça paye

A PSA Sevelnord, suite à la grève de 3 jours de fin mars, la direction a été forcée de remplacer les samedis obligatoires et gratuits par des samedis payés et au volontariat. Un bon début !

Les réunions d'équipe de la colère

Vendredi 10.04, suite aux annonces du CE à PSA sur l'avalanche d'heures supplémentaires, de samedis gratuits et de jours fériés travaillés, lors de la plupart des briefings d'équipes, ça a été la colère : "Ils se foutent de nous... On a eu 0% d'augmentation et il faudrait travailler pour eux comme des malades... Il faut embaucher les intérimaires... On en a marre de travailler gratuitement... Si on accepte ça, demain ce sera encore pire... Pas question de travailler les jours fériés... Il faut que ça pète... S'ils nous font travailler le jour de la fin de la guerre, ça va être la guerre à l'usine..."

Augmentez les salaires, pas les actionnaires

Le 23 mars, on était plus de 500 à débrayer à PSA Mulhouse sur les 3 équipes pour des augmentations de salaires. Le dernier débrayage sur les salaires avait eu lieu en 2007.

Ras le bol des samedis obligatoires et gratuits, ras le bol des overtime, des rallongements d'horaires, des jours fériés travaillés, ras le bol du blocage des salaires !

Samedis gratuits, salaires bloqués, ça ne peut plus durer, ça va péter!

PSA Mulhouse

Travail obligatoire les jours fériés

La direction fait croire que le travail les jours fériés ne serait pas obligatoire. En fait, il n'y a que les rallongements d'horaires qui ne le seront pas. En tous cas pour le moment. Pour refuser le travail un jour férié, il faudra l'accord de son chef. Ce qui veut dire qu'il ne donnera son accord qu'à 2 ou 3 personnes. Autrement dit, le travail les jours fériés sera obligatoire sauf pour 0,01% des salariés.

Les hypocrites sous pression

Dans le journal l'Alsace du samedi 11 avril, on apprend que les syndicats signataires du NCS demandent qu'un samedi ou dimanche obligatoire sur deux effectué par mois, soit payé. Ils sont les signataires d'un des pires accords de compétitivité existant dans l'Hexagone, puisque, notamment, il est illimité dans le temps et nous impose de venir travailler quasi-gratuitement. Ils ne sont même pas capables de revendiquer que notre temps passé à l'usine et nos week-end amputés soient payés et majorés entièrement. Au passage ils étaient déjà responsables de la baisse de nos majorations (de 45 à 25 %). Pour le pire accord on ne pouvait avoir que les pires syndicats. A nous de nous faire entendre, et fort.

De nouvelles Bastilles à prendre

Le patron voudrait nous faire travailler le 14 juillet. De quoi déclencher une nouvelle révolution.

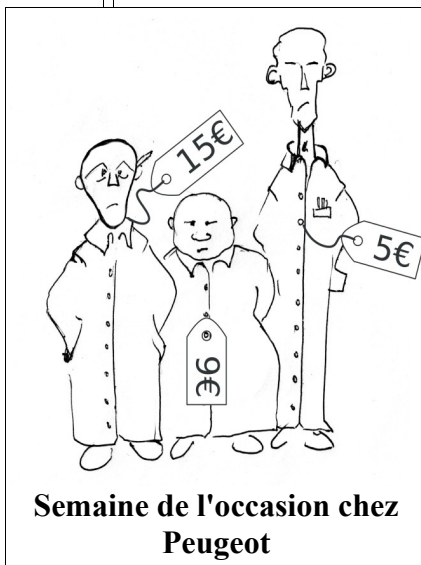
Plus de Bougi Wougi avant la prière du soir

Le pape François ne va pas être content : la

famille Peugeot ne veut plus qu'on s'envoie en l'air le jour de l'Ascension mais qu'on travaille ce jour-là. Ils ne l'emporteront pas au paradis...

On ne veut pas passer nos nuits à l'usine

Les rallongements d'horaires ne seront pas obligatoires sauf pour l'équipe de nuit. Ça va faire du dégât sur la santé. L'équipe de nuit, c'est plus le bon plan... sauf peut-être pour déclencher une bonne petite grève et faire passer quelques nuits blanches aussi au patron.



PSA Mulhouse

Entre un moniteur et un polyvalent, il n'y a plus de différence

Beaucoup de moniteurs veulent aller de nuit, mais ils sont trop nombreux. Aussi la direction fait signer un papier à certains, choisis à la tête du client, où ils s'engagent à être en poste et à ne plus être moniteurs. L'évolution de carrière des moniteurs chez PSA, c'est le retour en arrière. C'est dire comme ils sont considérés.

Et maintenant il faut embaucher les intérimaires

Avec la flexibilité, les heures à rallonge que PSA veut nous imposer et la suppression d'une ligne, il faut embaucher les 700 intérimaires du site. C'est le minimum pour que les conditions de travail déjà dures ne deviennent pas un enfer.

D'un côté il y en a qui crèvent de trop de travail et de l'autre il y en a qui crèvent parce qu'ils n'en ont pas. Entre les deux, il y a les capitalistes. A dégager...

C'est pas l'école des fans

Pour la venue de Denis Martin, un des plus hauts dirigeants du groupe, au Kitting, il y a eu deux semaines de nettoyage au secteur, tout habillé de neuf. On avait samedi Peugeot, maintenant on a dimanche Martin.

Eh oh, Eh oh, on rentre du boulot...

Au Full Kitting, quand les trains avancent, il y a une musique d'accompagnement style Europa Park, qui nous hante jusque dans notre sommeil. L'usine, ça devient le train fantôme... Ça fait peur.

Zlatan au secours !

Mardi dernier au S1, on a eu de l'overtime bien qu'on ait déjà fait 11 voitures de plus. Il y a des prolongations alors qu'il n'y a pas eu d'arrêts de jeu. Ça sent le tir au but dans l'arbitre.

La jungle capitaliste

Au système 1 montage, on a manqué de sièges à plusieurs reprises dernièrement avec des ralentissements de vitesse et notamment un arrêt de la chaîne le 31 mars. Nos camarades de Johnson Controls à Neuenbourg ont freiné la production car il y a des rumeurs de fermeture de leur usine. Le marché passerait à Faurecia. Peugeot joue un sous-traitant contre l'autre, tire les salaires de tous vers le bas et jette au chômage des centaines d'ouvriers.

Délit de sale gueule

Le nouveau RG de maintenance du montage n'en finit pas de faire des siennes et de mener son orchestre à la baguette d'une fanfare militaire. Il note toutes les discussions qu'on a entre nous, nous mute en

fonction de notre faciès... La dernière, c'est qu'il veut sanctionner un maintenancier qui ne faisait que rigoler avec son meilleur collègue. Cet ancien de l'armée de l'air aurait mieux fait de continuer son parcours dans la marine au loin dans l'océan.

Dallas sur l'III, un univers impitoyable

Nous savons que les patrons sont des voleurs, les deux mots ont le même sens. Ils le font même entre eux. A l'accueil S2, la ligne d'appro au dessus du quai pour les sièges DS4 et C4 a été financée par Johnson Controls l'hiver dernier. Ça leur aurait coûté bonbon. Une fois que ça a été fait, Peugeot a rompu son contrat avec Johnson Controls et donné le marché des sièges à Faurecia, sa filiale. Bienvenue dans le monde des capitalistes.

Il est reparti avec une 2008 ?

Lundi 30 mars, le préfet était invité à un buffet à l'usine. On s'interroge : est-il venu pour donner son accord pour faire travailler les jours fériés ? Ou pour choisir la musique militaire qui doit sonner à l'usine le 8 mai (travaillé) et le 14 juillet (travaillé aussi) ?

Rien ne se perd !

Les restes du buffet du préfet et de sa bande ont été prestement récupérés et redistribués aux chefs dans le bureau du RG. Alors, meilleur que nos sandwiches Poulaillon ?

Après Santal, on se Sent mal

Après la fermeture des selfs, la direction a fait une grande publicité dans les Points Chauds pour ses sandwiches Santal, équilibrés, frais... avec salade, tomates... Depuis la qualité s'est dégradée, sans parler du goût, de la quantité, du choix et des prix qui viennent encore d'augmenter. Bientôt du pain sec en seulement 21 minutes. On est loin de la pub Santal...



2013: Le "SANTAL"



2014: phase de transition



2015: Le "Senteur Anale"



Rafales de sanctions

PSA Tremery : Les Peugeot ne paient pas d'impôts mais PSA est payé par nos impôts

La communauté de communes Rives de Moselle va racheter 22 hectares du site de PSA Trémery pour 6,6 millions d'euros : 100 000 euros de plus par hectare que le prix du marché alors que PSA avait reçu le terrain pour 1 franc symbolique en 1979 ! De leur côté, la Région, le département, Metz et Metz-Métropole ont dit avoir l'intention d'investir 25 millions d'euros ; l'État devrait allonger une somme similaire. Bref, sur les 60 millions que PSA dit investir, 55 sont payés par des aides publiques : sans aucune garantie en termes d'emplois. C'est qui les assistés ?

PSA Rennes : Le montage bloqué par la grève

Le 9 avril, le montage a été bloqué par 150 ouvriers en grève qui ont revendiqué l'arrêt des suppressions d'emplois, la diminution des cadences et l'augmentation des salaires.

PSA Sochaux : Grève

A Sochaux 180 ouvriers ont fait grève (selon la direction) le 9 avril. C'est pas énorme, mais c'est sûr qu'ils ont passé une belle journée qu'ils n'ont pas donnée au patron surtout avec le soleil qu'il y avait.

PSA Sevelnord : La grève a payé

A la suite des trois jours de grève, la direction a concédé que les samedis travaillés gratuits seraient au volontariat et payés. De quoi donner envie de remettre ça...

Faurecia

Yann en a plein les poches

Pour l'exercice 2013, le total de la rémunération de Yann Delabrière se monte à 2 793 827,60 €. Pour 365 jours dans l'année, cela fait au total 7 654 € par jour, samedis et dimanches compris ! Sans compter les avantages en nature (la mise à disposition d'une voiture et, pour ses besoins professionnels, d'un chauffeur), etc. Par rapport aux montants versés en 2012 il a eu une augmentation de 117,85 %. Et en 2014, c'est encore du même ordre... Et nous qui nous tapons les horaires pénibles, les samedis travaillés... quasi pas d'augmentation cette année.

Avec le printemps, ça sent la grève

Avec les décisions de samedis et jours fériés travaillés, plus les rallongements d'horaires chez PSA, ça va être la même chose pour nous... Adieu la vie personnelle, la vie de famille, il faut tout donner à son patron qui, lui, ne nous donne rien. Faurecia marche à fond, fait bénéfices sur bénéfices, achète tout ce qu'il trouve... C'est le moment de se mettre en grève... surtout qu'on va vers les beaux jours.

Faurecia Burnhaupt

3 sandwichs d'augmentation

A Burnhaupt, nous avons donc été augmentés de 0,7%, comme ailleurs dans le groupe. Un peu moins de 10 euros par mois. C'est un poisson d'avril ?

Mahle-Behr France

Ils se fichent de nous

L'entreprise ayant paraît-il perdu un projet de marché Daimler, toutes sortes de rumeurs courent sur l'avenir de l'usine. La direction avait gelé les salaires pour sauver le site. Voilà le résultat. Il y a de quoi prendre un immense coup de colère.

Après la loi Macron I, la loi Touraine, Collège et Macron II, etc.

Après la loi Macron I qui devrait être votée ce mois et va - entre autre - faciliter le travail du dimanche, les licenciements, liquider les prud'hommes, l'inspection du travail, la médecine du travail..., le gouvernement veut faire passer une loi Touraine visant à privatiser la santé et supprimer 22 000 postes dans ce secteur, puis une loi sur le collège qui va supprimer des postes, et encore cet été une loi Macron II qui pourrait liquider la représentation syndicale dans les petites entreprises, supprimer les CHSCT, diminuer les moyens des délégués des syndicats... Il faut qu'on les arrête, ils sont devenus fous...

Du pognon, ils en ont plein les poches

Les 40 premières entreprises cotées en Bourse ont fait 64 milliards de profits en 2014, 37% de plus que l'an passé. L'augmentation des dividendes, versés aux actionnaires au second trimestre 2014 par rapport au second trimestre 2013, a été de 30,3%, une hausse record, soit 31 milliards, le plus fort taux d'Europe..

Augmentations des salaires de certains

Carlos Goshn, PDG de Renault s'est augmenté de 163%, soit un gain de 7,2 millions en 2014 ; Carlos Tavares, PDG de PSA s'est augmenté de 211% soit 2,7 millions gagnés en 2014 ; les principaux dirigeants de PSA se sont augmentés de 86% ; Yann Delabrière PDG de Faurecia s'était augmenté en 2013 de 117,85%, plus encore paraît-il en 2014 ; Christopher Viehbacher, à la tête de Sanofi, s'est augmenté de seulement 15,6%, mais il touche 8,6 millions d'euros, l'équivalent de... 500 années de Smic ; Jean-Paul Agon, le PDG de L'Oréal s'est augmenté de 8,9% et gagne 8,5 millions d'euros ; Bernard Arnault, le boss du géant du luxe LVMH, a récolté de son côté un peu plus de 8 millions et s'est augmenté de 16,1% ; Jean-François Dubos, le patron de Vivendi, a vu bondir ses émoluments de 82%, à 4 millions d'euros ; le revenu de Thierry Breton, à la tête d'Atos, s'est envolé de 74,5%, à 4,9 millions d'euros, etc, etc... Le PDG de "La Halle aux vêtements" licencie 1 600 personnes et touche 3 millions, autrement dit, détourne à son profit l'argent des salaires économisés ; pour bloquer les salaires des employés de Sanofi, le nouveau PDG touche une prime d'accueil de 4 millions, encore l'argent des salaires qu'il va détourner... Et ce sont ces gens-là qui disent qu'ils n'ont pas d'argent et qui bloquent nos salaires... Alors oui, ça suffit !

Et le gouvernement leur en donne toujours plus...

Les 20 milliards de crédit d'impôts du CICE qu'a octroyé le gouvernement aux grands patrons devait selon ce dernier porter ses fruits en matière d'embauches et investissements ce printemps. En fait, il est directement passé dans la hausse de 30,3% des dividendes versés aux actionnaires. Et il va en être de même avec les 40 milliards du pacte de responsabilité que le gouvernement leur donne encore au détriment du système de santé, des hôpitaux, des écoles, du logement...

Les très grosses entreprises comme Total ne payent pas d'impôts, les plus grosses comme celles du CAC 40, ne sont imposées qu'à 8%, les autres à 33%...La fraude fiscale contre laquelle le gouvernement ne fait rien est estimée à 80 milliards par an. Au total, les grosses entreprises se sont partagé 250 milliards d'euros d'argent public en 2014.

... et nous met en prison si on se défend

Gaetan, un militant du NPA, a été condamné début avril à 6 mois de prison dont deux mois fermes pour avoir participé à une des manifestations non autorisées de novembre 2014 en mémoire de Rémi Fraisse assassiné par la police lorsqu'il défendait le site de Sivens contre la construction d'un barrage. Les ministres ou les patrons qui fraudent le fisc par milliards ne sont pas poursuivis mais manifester contre eux va l'être. Non à la répression des manifestations.